

L'Amour sous toutes ses formes

La Biennale d'art contemporain d'Anglet baptisée « La Littorale #7 » vient d'être inaugurée en divers endroits de la Chambre d'amour. La Ville d'Anglet a choisi comme commissaire de cette exposition le critique d'art Richard Leydier.

Onze artistes internationaux dont le japonais Tadashi Kawamata ont été ainsi invités à créer des œuvres sur le thème de l'amour en résonance avec le site emblématique de la Chambre d'amour.

Selon le commissaire de l'exposition ce parcours met en lumière « le large spectre de l'amour qui peut être grave, ou joyeux, cosmique, ou encore léger comme une amourette sur une plage estivale », rajoutant « aucun sujet n'a suscité autant d'œuvres qu'elles soient littéraires, musicales, cinématographiques ou plastiques. »

Pour cette 7^e édition un effort a été tout particulièrement porté par la ville sur la médiation, grâce notamment à une équipe qui accueille en permanence le public au Pavillon de la Biennale.

Nous pouvons d'ores et déjà admirer l'œuvre de Madeleine Berkheimer (Pays-Bas) qui présente une série de jambes féminines sous le kiosque des Sables d'or « Ces jambes sont celles d'une femme qui attend en vain le retour d'un amour irrémédiablement perdu ». Le français Jérémy Demester propose pour sa part un étrange quadrupède en bronze. « Ce chien évoque une sculpture étrusque ou la louve romaine qui allaita les deux jumeaux fondateurs ». On poursuit le cheminement avec l'œuvre du japonais Tadashi Kawamata. Cette structure en bois baptisée « Love tower » surplombe la Chambre d'amour et sa fameuse grotte. Grout et Mazéas ont quant à eux réalisé des planches de surf « pensées pour être surfées à deux » et qui déjouent les lois de la navigation.

L'allemand Bernhard Martin a pour sa part réalisé un enchevêtrement de jambes masculines et féminines, un banc d'inspiration surréaliste, tandis que les tableaux géants de Laure Mary-Couégnias (France) exhalent un parfum de paradis perdu. Les américains Jay Nelson et Rachel Kaye ont répondu à l'invitation en créant une



Œuvre de Jérémy Demester. © AA



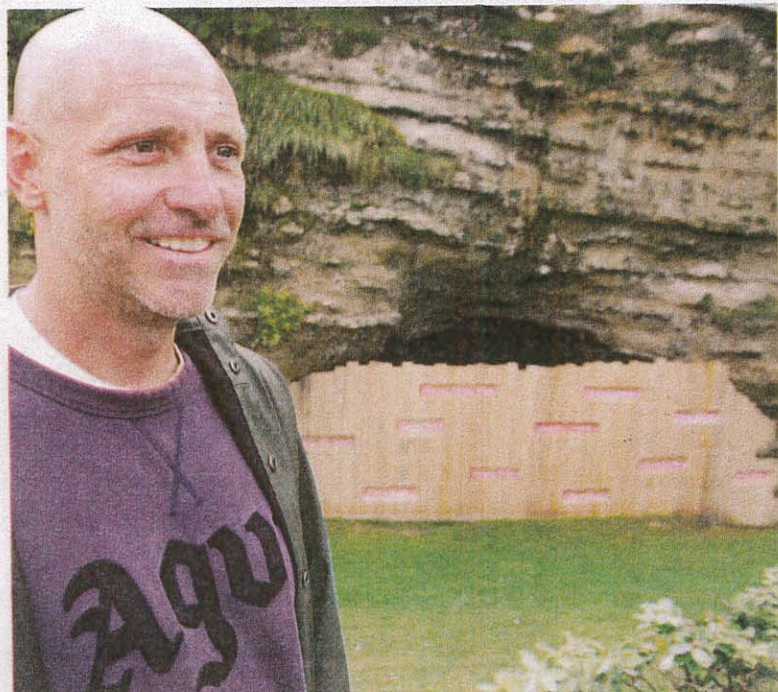
Œuvre de l'allemand Bernhard Martin. © AA



Œuvre sculptée en bronze de Stéphane Pencreac'h. © AA

architecture de bois qui permet aux promeneurs de marquer une pause amoureuse en s'asseyant sur des coussins décorés. Plus loin, un corps féminin s'élève parmi la végétation avec la grâce des déesses antiques. Il est l'œuvre de Stéphane Pencreac'h. On distingue les corps d'une femme et d'un homme enlacés dans la structure de Remed (Espagne) et une série de spots de surf à la connotation amoureuse dans l'œuvre de Lionel Scoccimaro. L'allemande Anne Wenzel réinterprète enfin une Piéta acéphale en argile crue de manière à attirer chez le visiteur un sentiment de compassion.

Toutes ces œuvres peuvent être admirées jusqu'au 4 novembre.



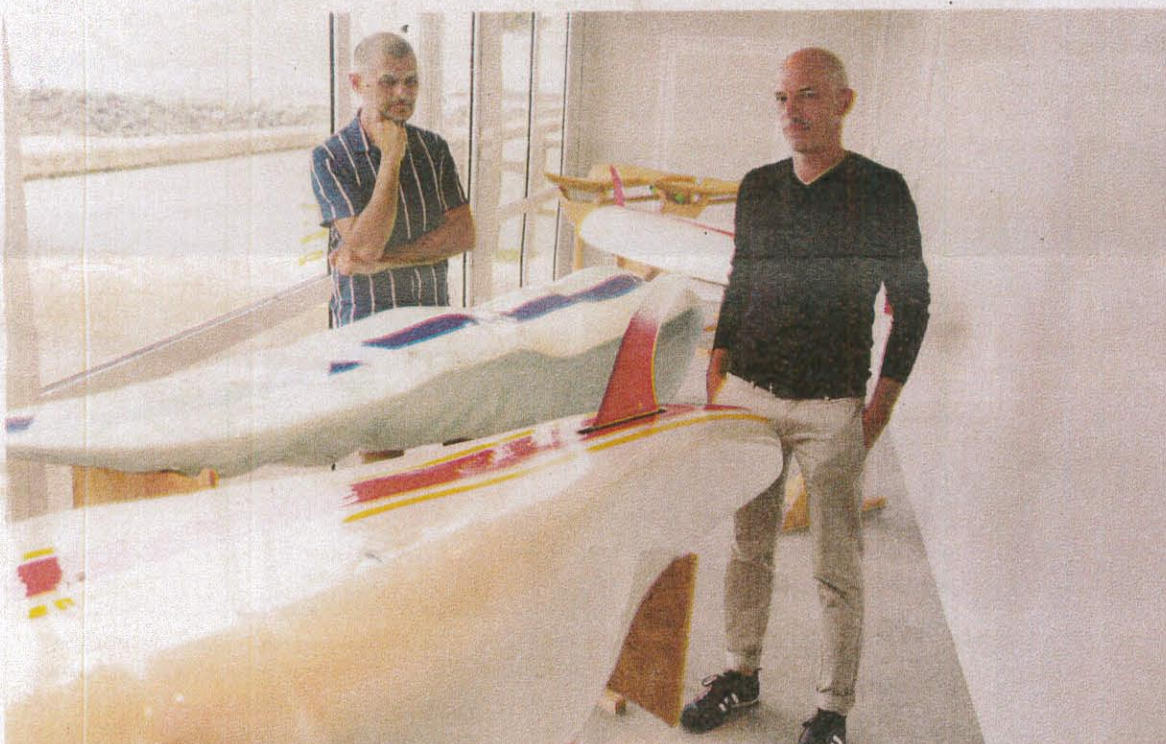
Palissade amoureuse à la Grotte, oeuvre de Lionel Scoccimaro. © AA



Structure de Remed. © AA



Love Tower de Tadashi Kawamata. © AA



Les planches de surf de Grout et Mazéas. © AA



Les animaux exotiques de Laure Mary-Couégnas. © AA



Banc pour amoureux des américains Nelson/Kaye. © AA



Piéta d'Anne Wenzel. © AA